

L'entrée en 1^{re} année d'université : choix, motivations et projets des bacheliers 2009

Céline Monicolle, Virginie Aubert, Cheikh Tidiane Diallo, Philippe Cordazzo

Chaque année, un peu plus de 35% des néobacheliers inscrits en première année de licence et 15% de ceux inscrits en première année de DUT (Diplôme universitaire de technologie), quittent les universités d'Alsace au bout d'un an tandis que 10% (DUT) à 20% (Licence) de ces bacheliers redoublent ou se réorientent en interne.

Afin de mieux comprendre les raisons de ces sorties prématurées, l'ORESIPE a lancé une enquête auprès des bacheliers 2009 qui se sont inscrits en première année de licence, DEUST ou DUT dans les universités de l'académie de Strasbourg : l'Université de Strasbourg (UdS) et l'Université de Haute Alsace (UHA).

Cette enquête, qui s'inscrit dans le cadre du plan réussite en licence, s'articule autour de trois axes et tente d'apporter des éléments d'information : sur la construction de son parcours d'études par l'étudiant (sources d'informations utilisées, adéquation vœux formulés-inscription...), sur ses motivations au moment de l'inscription (choix de la formation et de l'établissement d'accueil), sur sa capacité à se projeter dans l'avenir et à faire le lien entre son choix et son projet professionnel.

Les caractéristiques des bacheliers 2009

Au 15 janvier 2010, les universités de l'académie de Strasbourg comptent 5 914 bacheliers 2009 inscrits en 1^{re} année (cf. encadré méthodologique) dont 76% à l'UdS et 24% à l'UHA. Globalement, 28% d'entre eux sont inscrits dans les filières professionnelles courtes, DUT ou DEUST, et 72% en 1^{re} année de licence (Tableau 1).

Une large majorité a obtenu le baccalauréat dans l'académie de Strasbourg (81% à l'UdS et 89% à l'UHA). On relève que 21% des néobacheliers entrant en licence à l'UdS proviennent d'autres académies, principalement des académies limitrophes, dont celle de Nancy-Metz pour près de la moitié d'entre eux (46%) et celle de Besançon (16%), contre seulement 5% à l'UHA. Parallèlement, le taux de recrutement hors académie est de l'ordre de 15% dans les deux universités pour les DUT.

De façon générale, on constate que le taux des bacheliers 2009 ayant obtenu le bac à 18 ans ou moins

est plus élevé en DUT qu'en licence, d'environ 10 points pour les bacheliers généraux (respectivement 81% et 73%), et plus significativement encore pour les bacheliers technologiques, avec un écart de près de 20 points (57% en DUT contre 36% en licence). La proportion de néobacheliers professionnels ayant obtenu le bac sans redoublement (19 ans ou moins) n'est plus que de 39% parmi ceux qui sont inscrits en DUT contre environ 27% en licence. Sans surprise, cela met en évidence que la sélection à l'entrée des IUT privilégie le recrutement des étudiants dont le dossier témoigne d'un parcours « rectiligne » jusqu'au baccalauréat.

Les néobacheliers titulaires d'un baccalauréat général représentent globalement 76% de la population étudiée (79% à l'UdS et 65% à l'UHA) et sont en proportion de l'ordre de 11 points plus importants en licence qu'en DUT. Cet écart entre les deux universités s'explique en partie par le poids des DUT dans le recrutement de l'UHA, significativement plus important qu'à l'UdS. En conséquence, la part des bacheliers technologiques ou professionnels y est plus élevée (Tableau 1).

Tableau 1 : Répartition des bacheliers 2009 inscrits dans les universités de l'académie de Strasbourg selon leurs caractéristiques socio-démographiques.

Filière d'inscription	UdS		UHA	
	DUT / DEUST	L1	DUT	L1
Genre				
Hommes	479 (55%)	1 434 (40%)	436 (58%)	234 (35%)
Femmes	397 (45%)	2 173 (60%)	320 (42%)	441 (65%)
Âge au bac				
18 ans	643 (74%)	2 335 (65%)	529 (70%)	375 (56%)
19 ans	178 (20%)	841 (23%)	170 (22%)	177 (36%)
20 ans &+	55 (6%)	431 (12%)	57 (8%)	123 (18%)
Baccalauréat				
Général	646 (74%)	2 919 (81%)	466 (62%)	467 (69%)
Technologique	216 (24%)	500 (14%)	268 (35%)	140 (21%)
Professionnel	14 (2%)	188 (5%)	22 (3%)	68 (10%)
Académie d'obtention du bac				
Strasbourg	753 (86%)	2 865 (79%)	631 (83%)	638 (95%)
Autres	123 (14%)	742 (21%)	125 (17%)	37 (5%)
Total	876	3 607	756	675

Enfin, les filles représentent environ 61% des bacheliers 2009 inscrits en licence contre seulement 44% en DUT.

Le choix des études supérieures

Les sources d'informations des étudiants, inégalement exploitées

Pour construire leur parcours d'études, les bacheliers 2009 ont prioritairement recours à leurs proches : famille, amis ou relations. Ainsi, 48% des entrants en DUT déclarent globalement avoir eu recours aux conseils d'amis ou de leur famille contre 56% pour les entrants en L1 (30% pour les amis et 36% pour la famille).

Entre 30% et 40% des étudiants, selon l'université et la filière choisie (Tableau 2), ont utilisé les dispositifs d'information mis en place à l'échelle nationale (dispositif d'orientation active et procédures d'admission post bac- APB). Le dispositif d'orientation active a été exploité par seulement 10% des néobacheliers qui ont répondu à l'enquête, contre 29% qui déclarent s'être appuyés sur la procédure APB pour recueillir l'information.

Les services d'information et d'orientation des lycées (Centres d'information et d'orientation - CIO) ou des universités (Services communs universitaires d'information et d'orientation -SCUIO) et l'ONISEP arrivent significativement après les sources d'information mentionnées ci-dessus puisque seulement 23% des néobacheliers inscrits à la rentrée 2009 en DUT ou L1 les ont cités. Seuls 11% d'entre eux font référence aux

services de l'ONISEP. Les étudiants ont plus largement eu recours aux CIO (16%), notamment à l'UHA (23%), qu'aux SCUIO (1%). Enfin, le Centre Régional d'Information pour la Jeunesse (CRIJ) apparaît méconnu et peu utilisé.

Méthodologie

Population enquêtée

Ont été enquêtés tous les bacheliers 2009 ayant obtenu un baccalauréat français inscrits en première année de Licence, DUT ou DEUST à la rentrée 2009 dans les universités de Strasbourg et de Haute - Alsace. Les étudiants ayant pris une double inscription et les étudiants de CPGE ont été écartés.

Mode de collecte

Les bacheliers 2009 ont été interrogés via un questionnaire en ligne entre septembre et décembre 2009.

Bilan de la collecte

Si l'on rapporte le nombre de réponses (3 725) au nombre de bacheliers 2009 inscrits en première année d'université au 15 janvier 2010 (5 914), le taux de réponse brut est de 63% (64% à l'UdS et 61% à l'UHA).

Redressement du fichier

Le fichier des réponses a été redressé (à l'aide de la macro calmar sous SAS, conçue par l'INSEE) selon quatre variables de calage que sont le sexe, l'âge au baccalauréat, l'académie d'obtention du bac et le type de bac en fonction de la structure de chacune des bases de référence à savoir la population des bacheliers 2009 inscrits au 15 janvier 2010 dans chacune des deux universités.

Les résultats détaillés de cette enquête pour chaque mention de licence et DUT sont en ligne sur le site de l'ORESIPÉ (cf. page 8).

Tableau 2 : Les sources d'information utilisées par les bacheliers 2009 pour effectuer leur choix d'inscription.

Sources d'information utilisées	DUT/DEUST	L1
Proches (Famille, amis, relations...)	48%	56%
Dispositifs nationaux (APB, orientation active)	39%	34%
Dont APB	31%	28%
Personnels et services d'information et d'orientation	23%	23%
Dont CIO	16%	15%
Dont ONISEP	11%	11%
Forums et actions d'information organisés par les universités	38%	17%
Dont Journées des universités	24%	13%
Dont Journée des carrières	7%	2%
Dont Journée Portes ouvertes	20%	6%
Autres personnels des lycées ou des universités	29%	17%
Médias	14%	14%

Les forums et actions d'information organisés par les universités ont été utilisés par plus d'un tiers des bacheliers 2009 inscrits en DUT, contre moins de 20% des inscrits en L1. Les « Journées des universités et des formations post-bac » (JU) de Strasbourg qui présentent chaque année l'ensemble de l'offre de formation post bac de l'académie de Strasbourg occupent une place identique dans le processus d'orientation des étudiants, qu'ils soient inscrits à l'UdS ou à l'UHA (16% de citations). En revanche, la « Journée des carrières et des formations » organisée à Mulhouse n'est mentionnée que par 10% des néobacheliers inscrits à l'UHA, et moins de 2% de ceux inscrits à l'UdS. Enfin, le taux de participation aux « Journées Portes Ouvertes » (JPO) organisées par les deux universités est plus élevé de 15 points parmi les entrants en DUT (20%) que parmi ceux qui se sont inscrits en licence (5%). Une tendance similaire est constatée pour les interventions dans les lycées ou les visites de campus proposées par les universités (Tableau 2).

Les professeurs des lycées, notamment les professeurs principaux, figurent parmi les acteurs de l'information des bacheliers et sont cités par 20% des néobacheliers entrés en licence ou en DUT à la rentrée 2009 dans l'académie de Strasbourg. En revanche, les enseignants et autres personnels des universités sont très peu consultés.

Enfin, moins de 15% des étudiants ont utilisé différents médias pour choisir leur parcours d'études : le site Internet des universités pour environ 10% d'entre eux ou d'autres sites Internet pour les autres. Les magazines spécialisés représentent moins de 3% des

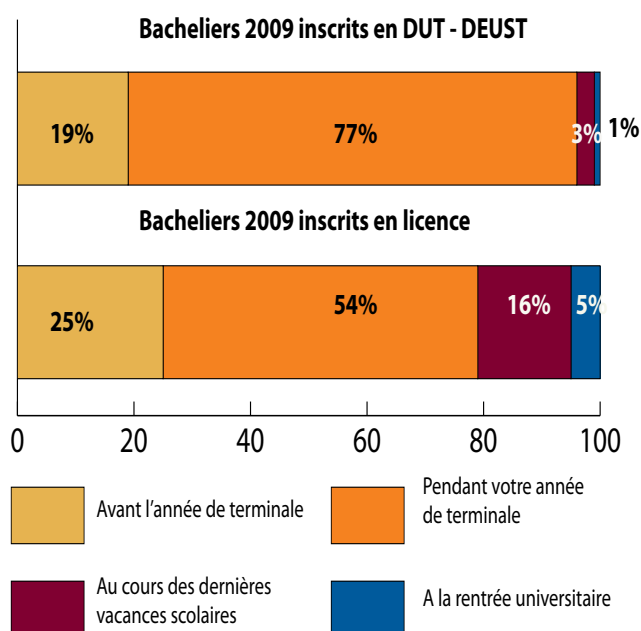
sources d'information citées par les étudiants.

La classe de terminale : un moment décisif pour faire un choix de poursuite d'études

Les bacheliers 2009 ont majoritairement choisi la filière post bac dans laquelle ils envisageaient de poursuivre des études au cours de l'année de terminale : 77% des inscrits en DUT et 54% des inscrits en L1 (Graphique 1). Les choix tardifs sont plus nombreux parmi les inscrits en licence, avec 21% de décisions prises à l'issue de l'année de terminale contre seulement 4% en DUT. Cette différence s'explique aisément par le fait que les modalités d'admission en DUT imposent une date limite pour le dépôt d'un dossier de candidature, généralement avant la fin de l'année scolaire, tandis que le calendrier des inscriptions en 1^{re} année de licence laisse aux bacheliers des délais plus larges pour arrêter leur choix.

Les bacheliers qui n'ont pas obtenu satisfaction au premier vœu qu'ils avaient formulé se sont décidés plus tardivement encore, voire au tout dernier moment : 39% des inscrits en licence et 14% des inscrits en DUT.

Le taux d'insatisfaction du premier vœu est le plus élevé pour les bacheliers professionnels et, dans des proportions moindres, pour les bacheliers technologiques. Il n'est donc pas étonnant de constater que le choix de poursuite d'études est intervenu plus tardivement pour 55% des premiers et 25% des seconds, contre 12% pour les bacheliers généraux.

Graphique 1 : Répartition des bacheliers 2009 selon la période de décision pour leur choix d'études

L'orientation active : un dispositif encore mal connu et insuffisamment exploité

« L'orientation active » est un dispositif porté par les enseignants des universités et les services communs universitaires d'information et d'orientation (SCUIO) en concertation avec les équipes pédagogiques des lycées (professeur principal, conseiller d'orientation, enseignants) et les autorités académiques. Il permet au futur étudiant d'avoir un contact personnalisé avec l'université et de bénéficier, à titre indicatif, de conseils et d'un accompagnement pour choisir la filière universitaire non sélective (licence) qui correspond le mieux à son projet et à ses compétences. Ce dispositif, obligatoire depuis 2009, inclut quatre étapes : information, préinscription, conseil, admission.

Les résultats de l'enquête conduite auprès des néobacheliers inscrits en licence à la rentrée 2009 ne nous intéressent ici que pour la phase de conseil. Ainsi, seulement 10% d'entre eux à l'UdS et 19% à l'UHA déclarent avoir sollicité un avis de l'université sur leur vœu d'inscription, resté sans réponse dans des proportions allant de 10 à 30%. A l'inverse, environ 17% ont pu bénéficier d'un avis sans s'être formellement engagés dans le dispositif. Finalement, 22% et 37% des néobacheliers respectivement inscrits en licence à l'UdS et à l'UHA en 2009-2010, ont globalement bénéficié d'un avis sur leur choix d'orientation de la part de l'université.

Ces faibles taux sont surprenants, surtout quand on sait que l'orientation active est proposée systématiquement à l'entrée en licence à l'UHA ainsi que dans certaines licences de l'UdS telles que le Droit ou l'AES. A noter que le taux d'étudiants déclarant avoir obtenu un avis de l'université dans ces deux dernières filières est de l'ordre de 40%, loin des 100% potentiellement possibles.

Les principales explications tournent autour du calendrier et du mode de transmission de la réponse faite aux étudiants. L'avis est en effet transmis par mail dont certains, pour des raisons multiples, n'arrivent pas à destination ou ne sont pas bien identifiés par l'étudiant, d'autant que cet avis est envoyé après la clôture des vœux sur le Portail APB.

Bien que ne relevant pas du dispositif d'orientation active, 7% des inscrits en DUT déclarent avoir sollicité un avis de l'établissement concernant leur choix d'orientation sans pour autant avoir reçu de réponse pour environ un tiers d'entre eux. A l'inverse, certains, qui avaient déposé un dossier, ont reçu un avis sans l'avoir directement sollicité, si bien que globalement, 16% des inscrits en DUT disposait d'un avis avant de

prendre ou non la décision de s'inscrire.

L'aide à l'orientation : une majorité d'avis favorables au choix formulé par l'étudiant

Parmi les avis reçus par les inscrits en DUT, 91% étaient favorables (avis A), 7% étaient réservés (avis B) et seulement 3% déconseillaient l'inscription (avis C). Parmi les bacheliers 2009 inscrits en licence, 70% ont reçu un avis favorable, 16% un avis réservé et 12% un avis défavorable. Une analyse plus fine par type de baccalauréat montre que, parmi ceux qui ont reçu un avis, 74% de bacheliers généraux ont reçu un avis favorable contre 44% pour les bacheliers technologiques et 16% pour les bacheliers professionnels.

Enfin, les bacheliers qui ont reçu un avis B ou C n'ont que très partiellement tenu compte de cet avis pour arrêter leur choix d'inscription en licence (34% à l'UHA et 18% à l'UdS).

Adéquation vœu - inscription

14% des inscrits en 1^{re} année de licence n'avaient pas saisi ce vœu dans APB

Le dispositif APB «a été mis en place pour simplifier les démarches en regroupant sur un seul site l'ensemble des formations de l'enseignement supérieur». Ainsi, depuis la rentrée 2008, les bacheliers de l'année doivent saisir et ordonner sur Internet, entre la mi-janvier et la mi-mars, l'ensemble de leurs vœux de poursuite d'études dans le post-bac.

Malgré cette obligation, 14% des bacheliers 2009 inscrits en L1 n'ont pas saisi comme vœu dans APB, la licence dans laquelle ils se sont inscrits à la rentrée 2009.

Les trois quarts de cette population ne se sont donc déterminés que très tardivement contre 12% seulement pour ceux qui ont saisi l'ensemble de leur vœu. Parmi les raisons invoquées pour expliquer ce constat, environ la moitié des étudiants déclare avoir saisi d'autres vœux (BTS, DUT, CPGE, autres L1, autres université...) et avoir finalement changé d'avis ou ne pas avoir obtenu satisfaction à leur demande initiale. 15% reconnaissent ne pas avoir décidé de ce qu'ils voulaient faire avant la clôture des saisies et n'avoir fait leur choix définitif qu'au dernier moment, au cours des vacances d'été qui ont précédé leur inscription, voire à la rentrée.

27% des inscriptions en 1^{re} année ne correspondent pas au 1^{er} vœu formulé

A la question «Votre inscription en 1^{re} année correspond-elle au premier vœu que vous aviez exprimé dans le cadre de la procédure Admission post bac ?», en moyenne, 27% des bacheliers 2009 ont répondu par la négative, le taux d'insatisfaction étant légèrement plus élevé à l'UdS qu'à l'UHA.

Il est également plus faible en moyenne en 1^{re} année d'IUT (15%) qu'en L1 (32%).

Des taux d'insatisfaction en licence variables selon les domaines

La proportion des inscrits dans une licence qui ne correspond pas à leur premier vœu dans APB varie significativement d'un domaine disciplinaire à l'autre et, contrairement aux idées reçues, c'est dans les domaines des Sciences et Technologies (S&T) et du Droit - Economie - Gestion (DEG) que cette proportion est la plus élevée : pour chacun de ces domaines, cette proportion est de l'ordre de 37% à l'UdS comme à l'UHA. Elle est plus faible en Arts-Lettres et Langues (ALL) et en Sciences Humaines et Sociales (SHS) avec respectivement 29% et 26% d'insatisfaits. Le taux d'insatisfaction le plus élevé par rapport au premier vœu est enregistré plus précisément en 1^{re} année de la licence d' Economie-Gestion, à l'UHA (63%) comme à l'UdS (51%) et il se situe entre 45 et 50% selon la mention et l'établissement pour certaines mentions telles que AES, Physique, Mathématiques-Physique-Chimie ou Art. En effet, les étudiants concernés dans ces filières avaient privilégié les filières sélectives dans leurs premiers vœux : les CPGE, écoles d'ingénieurs et IUT pour les mentions scientifiques, les CPGE, écoles de commerce, IUT et STS pour les mentions économiques, les écoles d'art pour la mention Art.

58% des bacheliers professionnels ne souhaitent pas s'inscrire en licence

Le taux des inscrits en 1^{re} année de licence qui n'ont pas obtenu satisfaction à leur premier vœu dans APB varie très significativement selon la série du baccalauréat dont ils sont titulaires, à raison de 28% pour les bacheliers généraux contre 58% pour les bacheliers professionnels. Pour les bacheliers technologiques, ce taux diffère sensiblement entre l'UHA (63%) et l'UdS (48%), constat que l'on peut en partie interpréter par le fait que ce type de bacheliers, qui privilégient l'entrée en DUT, optent pour une offre de formation de proximité en licence lorsqu'ils n'ont pas été admis à l'IUT, dans des proportions plus importantes à l'UHA qu'à l'UdS, comme en témoignent également le taux de

recrutement de bacheliers de l'académie, également plus élevé à l'UHA qu'à l'UdS.

L'impact de l'âge d'obtention du baccalauréat sur le taux de satisfaction du 1^{er} vœu

Dans le même ordre d'idée, il n'est pas étonnant d'observer des taux de satisfaction du premier vœu différents selon l'âge d'obtention du baccalauréat, partant de l'hypothèse qu'un élève qui a obtenu son bac sans redoublement est considéré comme meilleur qu'un étudiant qui a effectué un ou plusieurs redoublements, et que dans les filières sélectives que privilégient bon nombre d'étudiants, ce sont donc les dossiers de ces étudiants qui sont retenus pour une admission au détriment des autres qui n'ont d'autre issue que de s'inscrire par défaut en licence. Ainsi à l'UHA, pour 73% des bacheliers généraux âgés de 18 ans ou moins, l'inscription en licence correspond à leur premier vœu, contre 57% et 41% respectivement pour ceux âgés de 19 ans et de 20 ans ou plus. L'écart est moins marqué à l'UdS entre ces trois populations, avec respectivement 70%, 68% et 62%. En revanche, de tels écarts ne sont pas observés pour les inscrits en DUT.

Les inscriptions « par défaut » en licence et les stratégies de réorientation

Les bacheliers dont l'inscription en licence ne correspond pas à leur premier vœu avaient prioritairement opté pour une filière sélective : DUT ou DEUST (29%), BTS (26%), CPGE (14%), écoles recrutant au niveau du baccalauréat (Ecole d'ingénieur, de commerce, IEP...- 11%), écoles d'art (6%) et écoles spécialisées des domaines social et paramédical (5%). 39% d'entre eux déclarent s'être inscrits par défaut dans cette licence.

Pour les étudiants inscrits dans un DUT qui ne correspond pas à leur premier vœu, 37% avaient prioritairement choisi un autre DUT, 22% une école recrutant après le bac, 19% un BTS, 14% une CPGE, 4% une école d'art ou du domaine du secteur social et paramédical. 25% d'entre eux déclarent que leur inscription en DUT est un choix par défaut.

Au total, ce sont ainsi 36% des étudiants dont l'inscription en 1^{re} année à l'université ne correspond pas à leur premier vœu et qui s'y sont donc inscrits par défaut, les autres ayant finalement opté au final pour une formation proche de leur 1^{er} vœu ou pour une autre formation qui a suscité leur intérêt.

Un certain pourcentage de ces étudiants envisage de postuler à nouveau conformément à leur premier vœu à la rentrée 2010. Globalement de l'ordre d'un

tiers, ce taux est néanmoins significativement plus élevé pour ceux qui se sont inscrits en licence (35%) que pour ceux qui ont intégré un département d'IUT qui ne correspondait pas à leur priorité (12%).

Ce taux est également dépendant du type de baccalauréat. Ainsi, parmi les étudiants inscrits dans une licence qui ne correspond pas à leur 1^{er} vœu, 31% des titulaires d'un bac général souhaitent indiquer en premier vœu à la rentrée 2010 la même filière post bac qu'à la rentrée 2009. Il atteint 44% pour les bacheliers technologiques et 48% pour les bacheliers professionnels. Cet écart important entre les baccalauréats généraux et les autres séries de bac est cohérent avec le fait que les bacheliers technologiques et professionnels se destinent prioritairement à des filières courtes et professionnelles alors que le choix reste plus ouvert pour les bacheliers généraux.

Les bacheliers qui ont choisi en priorité l'entrée dans une école spécialisée relevant du domaine médico-social et recrutant après le baccalauréat, sont les plus déterminés à obtenir satisfaction sur ce premier vœu (66%). En proportion moindre (40%), c'est également le cas des étudiants ayant postulé à l'entrée dans un BTS, une école d'art ou autre école recrutant au niveau du bac. Le constat concernant l'admission dans ces écoles s'explique par le fait que, en dépit des conditions de recrutements affichées, les chances d'être admis dans ce type d'écoles sont quasiment nulles pour les néobacheliers, en particulier dans le domaine médico-social.

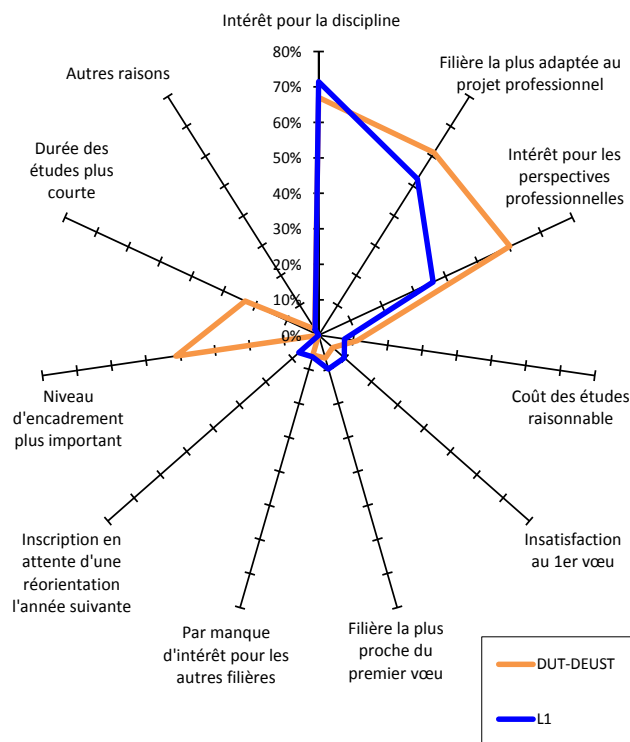
En revanche, les bacheliers visant prioritairement une entrée en DUT ou CPGE semblent plus enclins à renoncer à leur premier vœu puisqu'ils ne sont plus que 23% et 16% respectivement à envisager de postuler à nouveau sur ce type de filière à la rentrée 2010 après une année passée en licence.

Le choix d'une filière universitaire

Des motivations multiples pour le choix d'une formation universitaire

Les raisons évoquées par les bacheliers 2009 pour expliquer leur choix de poursuite d'études sont multiples. Cela va à l'encontre du discours selon lequel ce choix est ou devrait être guidé par la seule logique économique, c'est-à-dire en fonction de l'insertion professionnelle. En réalité, les étudiants construisent leur parcours sur la base d'un équilibre entre leur intérêt pour une discipline ou un secteur disciplinaire, leurs chances de mener à bien leur projet et les perspectives d'emploi entrevues.

Graphique 2 : Les raisons citées par les bacheliers 2009 pour expliquer le choix de leur formation.

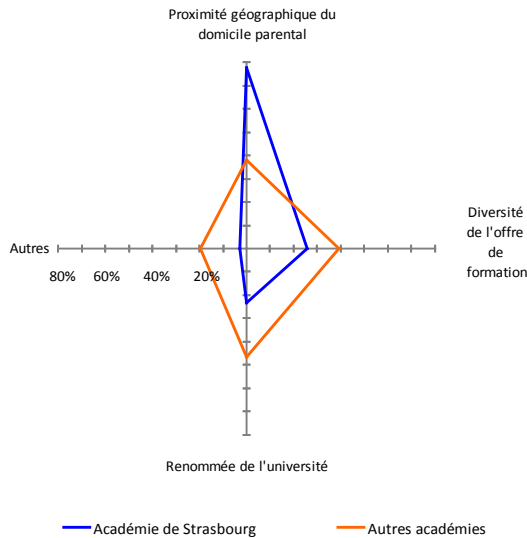


Ainsi, 70% des bacheliers 2009 ont tenu compte de l'intérêt pour la discipline, 55% de l'adaptation de la filière choisie à leur projet professionnel (38% ont coché ces deux critères à la fois), et 43% des perspectives professionnelles ouvertes par le diplôme qui sanctionne cette filière.

Les étudiants qui n'ont pas obtenu satisfaction à leur premier vœu sont plus d'un quart à déclarer que leur inscription correspond à la filière la plus proche de ce premier vœu. Près de 10% d'entre eux ont fait un choix par défaut, par « manque d'un intérêt plus grand pour les autres filières », et environ 15% des inscrits par défaut en licence se disent en attente d'une réorientation l'année suivante.

Près d'un quart des néobacheliers qui se sont inscrits en DUT avancent l'argument d'une durée plus courte pour l'obtention du diplôme pour justifier leur choix. Cependant, seulement 8% déclarent vouloir arrêter leurs études à l'issue du DUT tandis que 51% envisagent d'emblée, de poursuivre en licence ou en licence professionnelle. Environ 40% ont pris en considération les conditions d'études et le taux d'encadrement réputés meilleurs en DUT qu'en licence. Le coût (peu élevé) de la formation est plus rarement invoqué comme un élément déterminant du choix.

Graphique 3 : Les raisons citées par les bacheliers 2009 pour expliquer leur choix de l'université.



Des raisons avant tout pratiques pour le choix de l'université

Les néobacheliers 2009, majoritairement issus de l'académie de Strasbourg, ont avant tout choisi de s'inscrire dans les universités de l'académie pour des raisons pratiques, à savoir la proximité géographique avec le domicile des parents. Près de 78% d'entre eux avancent cette raison qu'ils soient inscrits en licence (80%) ou en DUT (72%). La diversité de l'offre de formation et la renommée de l'université sont également citées par 25% des inscrits.

Pour les bacheliers originaires d'autres académies, principalement des académies limitrophes de Nancy-Metz et de Besançon, la proximité géographique avec le domicile de leurs parents est moins fréquemment évoquée mais reste néanmoins une des principales raisons pour les inscrits en DUT (51%) et en première année de licence (respectivement 33% et 44% à l'UdS et l'UHA.). Diversité de l'offre de formation et renommée de l'université sont avancées dans des proportions allant de 25% à 53% selon la filière ou l'université choisie. Parmi les autres raisons invoquées ressort en priorité l'attractivité de la ville de Strasbourg pour les inscrits à l'UdS.

Les projections dans l'avenir

Les projets d'études : atteindre en priorité le niveau Master

Les bacheliers 2009 ont bien intégré dans leur projet d'études la réforme LMD, mise en place en 2005 en Alsace, et la construction des cursus universitaire

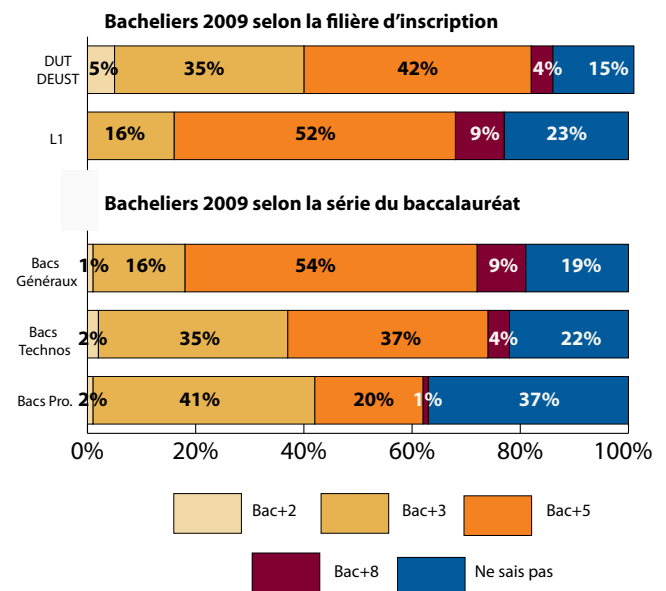
en trois niveaux : Licence / Licence professionnelle (bac +3), Master (bac + 5) et Doctorat (bac + 8).

Seuls 5% des bacheliers 2009 inscrits en 1^{re} année de DUT envisagent d'arrêter les études après l'obtention du DUT. En contradiction avec le choix avancé d'une filière professionnelle courte, le DUT n'est donc plus envisagé en vue d'une insertion professionnelle immédiate, au bout de deux ans, mais bien comme un tremplin vers des études plus longues : 35% des inscrits en DUT aspirent à obtenir une licence, en particulier une licence professionnelle, et 42% souhaitent poursuivre en Master.

De façon plus logique, les objectifs des bacheliers 2009 inscrits en première année de licence intègrent l'ambition de poursuivre en master pour 52% d'entre eux contre 16% qui déclarent viser le niveau licence et 9% l'obtention d'un doctorat, 23% n'affichant aucune idée précise sur la question.

Sans surprise, les titulaires d'un baccalauréat général se montrent les plus déterminés à obtenir un master (54%) voire un doctorat (9%) contre respectivement 37% et 4% pour les bacheliers technologiques, et 20% et 1% seulement pour les bacheliers professionnels.

Graphique 4 : Répartition des bacheliers 2009 selon le niveau maximum envisagé à atteindre.



La voie des concours

Au moment de leur inscription en 1^{re} année d'université, seulement 14% des inscrits en DUT et 17% des inscrits en licence envisagent de passer des concours d'entrée dans des écoles au cours de leurs études.

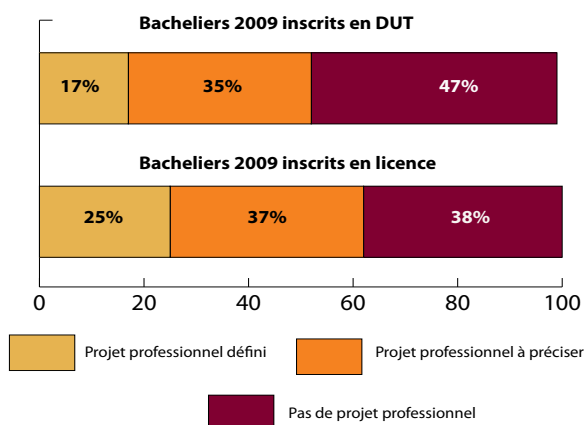
Ils sont encore moins nombreux à envisager, dans le cadre de leur projet professionnel, de s'engager dans la voie des concours de la fonction publique : 13% des inscrits en licence et seulement 4 % des inscrits en DUT, ce qui est cohérent avec le fait que le DUT n'a pas vocation, à priori à préparer à cette éventualité.

Des projets professionnels peu définis

Alors que les DUT ont clairement une finalité professionnelle et l'objectif de former à un métier en vue d'une insertion immédiate sur le marché de travail, les néobacheliers entrant en IUT sont, de façon très surprenante, une minorité à avoir un projet professionnel bien défini. Ainsi, seulement 17% des inscrits en DUT déclarent avoir un projet professionnel défini, 35% ont un projet qu'ils envisagent de préciser en cours de cursus et presque la moitié (46%) n'en n'ont aucun.

Les néobacheliers inscrits en L1 semblent être mieux à même de définir leur projet, et par là même de construire un parcours d'études adapté à ce projet. Ils se répartissent équitablement en trois tiers entre ceux qui ont un projet à l'entrée à l'université, ceux qui n'en ont pas, et ceux qui se réservent la possibilité de préciser leur projet en cours d'études.

Graphique 6 : Répartition des bacheliers 2009 selon leur projet professionnel.



Conclusion

Même si un quart des bacheliers 2009 inscrits en 1^{re} année d'université n'ont pas obtenu satisfaction sur leur premier vœu, les résultats de l'enquête montrent que seulement un tiers d'entre eux envisage de se réorienter à la rentrée suivante. Au moment de leur inscription en licence ou DUT, les bacheliers 2009 sont dans l'ensemble ambitieux et envisagent pour beaucoup des études longues. Or, à la rentrée 2010, 24% des

3 725 répondants ne se sont pas réinscrits, et 26% ont redoublé ou se sont réorientés en 1^{re} année. Finalement, seulement 50% des répondants se sont inscrits en 2^e année à la rentrée 2010. Comment expliquer ce décalage entre les ambitions du départ et la situation un an plus tard? Comment expliquer ces sorties et redoublements ? Peut-on parler d'échec ? Ces interrogations ont fait l'objet d'une seconde enquête menée auprès de ces mêmes bacheliers interrogés cette fois sur le bilan de leur 1^{re} année à l'université, enquête qui sera rapportée dans un prochain Dossier de l'ORESIPE.

En bref

27% d'insatisfaits

27% des bacheliers 2009 sont inscrits dans une formation qui ne correspond pas à leur premier vœu saisi dans la procédure Admission Post Bac. Les bacheliers professionnels sont les plus insatisfaits : 58% de ceux inscrits en L1.

Un tiers des insatisfaits souhaite tenter à nouveau d'être admis conformément à leur premier vœu à la rentrée suivante

Si les deux tiers de ces insatisfaits ont fait le « deuil » de leur premier vœu, un tiers considère leur inscription « par défaut » comme une inscription transitoire et souhaite se réorienter à l'issue de cette première année à l'université.

Des projets d'études ambitieux à l'entrée en université

42% des inscrits en DUT et 52% des inscrits en L1 souhaitent poursuivre des études jusqu'au bac+5.

Des projets professionnels encore flous

Seulement 15% à 20% des inscrits en DUT et un tiers des inscrits en Licence ont un projet professionnel déjà défini à l'entrée à l'université.

Les dossiers de l'Observatoire

Directeur de la publication : Alain Beretz, Président de l'Université de Strasbourg
 Conception : Observatoire régional de l'enseignement supérieur et de l'insertion professionnelle des étudiants d'Alsace (ORESIPE) - Service de l'Aide au Pilotage (SAP)
 Mise en page : Céline Monicolle, chargée d'études
 Maquette : Dominique Biache
 Impression : Imprimerie - DALI
<http://www.universites-formations-alsace.fr/index.php?id=2315>